

## Contribution sur le *macellum* d’Histria

Ana ODOCHICIUC<sup>1</sup>

**Abstract.** *The existence of a macellum at Histria bears evidence to on economic stability of the town in Roman times and of the recovery capacity of the population after the invasions in 238. This contribution discusses the main characteristics of this building and its reconstruction (by subscriptions), in order to propose a new hypothesis on the macellum’s place at Histria.*

**Résumé.** *L’existence du macellum à Histria fait la preuve sur la situation économique stable de la ville pendant toute l’époque romaine et sur la capacité de récupération de la communauté urbaine après les invasions de 238. Notre contribution est axée sur les caractéristiques de cet édifice et sur la reconstruction de macellum (par dons) afin de proposer une nouvelle hypothèse concernant l’emplacement de ce bâtiment à Histria.*

**Rezumat.** *Existența unui macellum la Histria reprezintă o mărturie a stabilității economice a orașului în epoca romană și a capacității de recuperare a populației după invaziile din 238. Această contribuție discută principalele caracteristici ale clădirii și reconstrucția ei (pe bază de donații), pentru a propune o nouă ipoteză privind amplasamentul edificiului la Histria.*

**Keywords:** macellum, Histria, Moesia Inferior, Gordien III.

Histria a traversé pendant l’époque romaine une période de paix, propice au développement économique et sociale, cela explique pourquoi la cité a connu un certain degré de prospérité, visible aussi dans le phénomène édilitaire.

Nous voudrions formuler dans cet article certaines conclusions historiques qui, sans remplacer l’histoire d’Histria, auront pour point de départ la place qu’occupe le *macellum* dans la vie de la cité milésienne.

On doit préciser dès le début que notre tentative n’est pas la première sur ce sujet, car une telle préoccupation a été présente encore dans *Histria VII*<sup>2</sup> où V. Pârvan proposait au lieu de *macellum* l’interprétation impossible *bellum*, tandis que dans le tome I<sup>er</sup> d’*Inscriptions*

---

<sup>1</sup> Université „Alexandru Ioan Cuza” de Iași; anaodochiciuc@yahoo.com

<sup>2</sup> PÂRVAN 1923, 82.

grecques et latines de Scythie Mineure, le mot *macellum* a été traduit par « halles<sup>3</sup> », ce qui ne correspond pas aux caractéristiques d'un tel édifice. En second lieu il faut revenir sur le gouverneur qui a surveillé les travaux, dont l'inscription n'a conservé le nom. On voudrait aussi démontrer la spécificité de cette structure et de proposer quelques remarques et suggestions sur la présence de cet édifice à Histria.

On commencera par expliquer ce terme et son usage. Le *macellum* est un édifice indépendant qui occupe un espace quadrangulaire limité par quatre murs enfermant une cour centrale entourée d'espace couverts<sup>4</sup>, un marché permanent, quotidien, ouvert à tous ce qui peuvent se payer des *lautiores cibi*. On y trouve principalement de la viande et du poisson<sup>5</sup>, et on ne doit pas le confondre avec d'autres marchés comme *nundinae*<sup>6</sup>, *conventus*, *mercatus*. Il existe plusieurs opinions sur l'origine de mot *macellum*: latine, grecque, sémitique. Le latin *macellum*, signifiant « marché », est attesté depuis Plaute<sup>7</sup>. Le grec *μάκελλον*, qui signifie également « marché », est probablement emprunté au latin<sup>8</sup>, et ne fut employé qu'après la conquête romaine<sup>9</sup>. Pour mieux comprendre le modèle architectural du *macellum* on doit descendre jusqu'à l'époque hellénistique, où on trouve l'origine<sup>10</sup>. Les nouvelles conceptions de l'urbanisme ionien ont introduit le principe de la spécialisation des places, et l'*agora* commerciale isolée, apparut au début comme un espace et puis comme un bâtiment séparé, annexé où indépendant de l'*agora* politique<sup>11</sup>, mais qui ne portait pas le nom de *μάκελλον* à cet époque-là<sup>12</sup>. La tradition de ces grands édifices commerciaux (places à péristyle, complètement fermées par des murs), s'est maintenue en Grèce et en Asie Mineure durant toute l'époque romaine, et la construction d'un bâtiment tout proche à ses caractéristiques paraissait parfois inutile, cette chose pourrait expliquer l'absence de *macella* dans certaines villes grecques<sup>13</sup>. Mais si ces *agorai* englobaient parfois la fonction du *macellum*, elles abritaient des activités plus nombreuses et on ne doit pas les confondre<sup>14</sup>. Pour distinguer *agora* politique de celle commerciale, les Grecs ajoutaient fréquemment à cette dernière le qualificatif *τετραγωνος*, pour souligner la différence planimétrique<sup>15</sup>.

---

<sup>3</sup> ISM I, 168.

<sup>4</sup> DE RUYT 1983, 275.

<sup>5</sup> DE RUYT 2000, 178.

<sup>6</sup> ANDREAU 2000, 70–90.

<sup>7</sup> DE MEYER 1962, 148.

<sup>8</sup> DE MEYER 1962, 149.

<sup>9</sup> DE RUYT 1983, 227.

<sup>10</sup> TORRECILLA 2003, 309.

<sup>11</sup> DE RUYT 1983, 276.

<sup>12</sup> DE RUYT 1983, 280.

<sup>13</sup> DE RUYT 1983, 279.

<sup>14</sup> DE RUYT 1983, 279; 280.

<sup>15</sup> DE RUYT 1983, 280.

La fonction alimentaire spécifique du *macellum* explique le nombre limité de ces édifices, un seul pour la plupart des villes, Rome faisant évidemment exception<sup>16</sup>. Le *macellum* n'est pas accessible à tout le monde et on n'y va pas à n'importe quelle occasion. Dans *La Marmite* de Plaute, l'avare Euclion va au *macellum* car il a décidé de faire des emplettes pour le mariage de sa fille. Pourtant, arrivé au marché, il est épouvanté par les prix, et finalement renonce. Certes, il s'agit d'un avare, mais d'autres textes disponibles attestent que le *macellum* est un lieu où l'on dépense beaucoup d'argent<sup>17</sup>, ce qui a permis pour certains chercheurs supposer la possibilité d'une relation directe entre l'existence du *macellum* et le classement de la ville<sup>18</sup>.

Histria est une ville de tradition grecque, avec une histoire de plusieurs siècles. Donc une question se pose, est-ce que le *macellum* d'Histria a été construit après l'intégration des villes grecques dans la province romaine où bien ce bâtiment a suivi un autre hellénistique ?

L'inscription d'Histria où apparaît le mot *macellum* évoque la restauration *a fundamentis* de ceci par l'empereur Gordien III. L'identification archéologique de *macellum* demeure inconnue, on peut supposer même l'emplacement topographique de cet édifice presque toujours à proximité du *forum*<sup>19</sup>, comme on voit à Gérase<sup>20</sup>, à Thasos<sup>21</sup>, Sagalassos<sup>22</sup>, Pergé<sup>23</sup>, et dans d'autres villes<sup>24</sup>.

En ce qui concerne la date de construction de *macellum*, on peut seulement ressaisir quelques hypothèses, sans pouvoir, malgré le manque de données archéologique, affirmer quelques suppositions. Alors, C. de Ruyt considère que le bâtiment typiquement romain est introduit progressivement dans les provinces avec la romanisation: au I<sup>er</sup> siècle, ces marchés sont attestés dans les grands ports méditerranéens. Sous les Antonins la forme architecturale est adoptée dans les provinces orientales et en Afrique du Nord, centre de l'Italie, Angleterre, Gaule<sup>25</sup>. Notons aussi qu'un *macellum* a été construit à Augusta Trajana sous le règne de Commode<sup>26</sup>. Sous les Sévères la forme pénètre à l'ouest de la Numidie et dans les régions plus éloignées du *limes* danubien, où s'organise l'urbanisation<sup>27</sup>. On marque aussi que l'expression *vetustate conlapsum* ne correspond pas avec une période exacte, et après l'opinion du E. Thomas la locution ci-dessus se rapporte à quelque chose soudaine, brusque, comme le feu ou

---

<sup>16</sup> DE RUYT 2000, 179.

<sup>17</sup> ANDREAU 2009, 76

<sup>18</sup> CRISTILLI 2015, 70.

<sup>19</sup> DE RUYT 2000, 183.

<sup>20</sup> USCATESCU, MARTIN-BUENO 1997.

<sup>21</sup> MARC 2012.

<sup>22</sup> DE RUYT 1983, 188

<sup>23</sup> POUPAKI 2011.

<sup>24</sup> VOIR DE RUYT 1983, 17–222

<sup>25</sup> DE RUYT 1983, 269.

<sup>26</sup> IGB V, 5569.

<sup>27</sup> DE RUYT 1983, 269.

différents formes d'attaques et bien l'usage du temps<sup>28</sup>. La compréhension des événements naturels ou militaires comme des signes de la puissance du temps sur les édifices peut confirmer la signification symbolique de l'invocation de la vieillesse dans les inscriptions de reconstruction<sup>29</sup>. Parmi toutes ces possibilités on peut supposer également une continuité d'occupation d'un édifice hellénistique comme à Thasos<sup>30</sup>.

À l'égard de reconstruction de bâtiment, les choses sont plus claires. L'inscription mentionne l'empereur Gordien III au nominative, ce qui signifie que les travaux ont été financés par lui, et la III<sup>e</sup> année de *tribunicia potestate*, ce qui correspond à l'année 240 AD<sup>31</sup>. L'inscription n'a pas préservé le nom du gouverneur qui a supervisé les travaux, mais on suppose aussi comme D.M. Pippidi<sup>32</sup> qu'il s'agit de C. Pe..., le gouverneur donc aucun document n'a conservé le nom complet<sup>33</sup>. Cette hypothèse est soutenue par trois autres inscriptions<sup>34</sup> qui mentionnent le même nom, l'une d'eux étant datée en 241, car elle indique le deuxième consulat de l'empereur<sup>35</sup>. Ces données conduisent à l'idée que dans ces années la province Mésie Inferieure a été administrée par C. Pe..., et a été soumise à un processus de valorisation constructive coordonné par celui-ci.

On voit que les interventions de l'empereur en matière édilitaire ne se limitent seulement à Rome. Le désir de construire était alimenté par des différents motifs comme la légitimation du pouvoir, la propagande<sup>36</sup>, *perennis memoria, utilitas publica, liberalitas augusti*<sup>37</sup>, l'octroi d'aide après les calamités<sup>38</sup> et la nécessité militaire. L'évergétisme impérial avait le but de donner l'exemple à ces subordonnés, c'était la meilleure façon possible et adéquat politique de consacrer sa fortune pour augmenter le prestige de la patrie<sup>39</sup> (*maiestas imperii*). Aussi bien, certains empereurs semblent avoir montré particulièrement généreux envers certaines villes ou régions, en soulignant leurs priorités politiques<sup>40</sup>. Autant, les empereurs de III<sup>e</sup> siècle qui prennent le nom de leurs prédécesseurs doivent se montrer des héritiers dignes de grands monarques<sup>41</sup>. Le *princeps* avait à sa disposition les fonds de subvention: *aerarium*<sup>42</sup>, *fiscus*<sup>43</sup>, et

---

<sup>28</sup> THOMAS, WITSCHERL 1992, 143.

<sup>29</sup> THOMAS, WITSCHERL 1992, 145.

<sup>30</sup> THOMAS, WITSCHERL 1992, 143.

<sup>31</sup> CLINTON 1845, 254; ISM I, 168.

<sup>32</sup> ISM I, 168.

<sup>33</sup> STOUT 1911, 73 énonce 238 comme l'année de gouvernement tandis que STEIN 1940, 100 propose les années 240–241, ce qui est plus proche de la vérité.

<sup>34</sup> ISM V, 98; ISM V, 99; ILB 262.

<sup>35</sup> CLINTON 1845, 254.

<sup>36</sup> MACMULLEN 1959, 208.

<sup>37</sup> PONT 2010, 210.

<sup>38</sup> KLOFT 1970, 118.

<sup>39</sup> BARESSI 2003, 33.

<sup>40</sup> HORSTER 2014, 527

<sup>41</sup> RAMBALDI 2009, 97.

*res privata*<sup>44</sup>. Plus souvent, les sommes pouvaient provenir de *fiscus*, dont la gestion financière dans les provinces appartenait au gouverneur<sup>45</sup>. La *liberalitas augusti* pouvait prendre des différentes formes: la pratique de cessation du tribut pour une certaine période, l'offre de la main-d'œuvre ou de matériel nécessaire pour les constructions. Quant à la somme dépensée pour la reconstruction du *macellum*, on sait que à Djémila furent payé 30.000 de sesterces pour un *macellum*<sup>46</sup> ce qui est un prix moyen pour un édifice public en Afrique.

\*\*\*\*

L'acte de reconstruction de *macellum* par Gordien III devrait être jugé dans le contexte politique de III<sup>e</sup> siècle et la signification propagandiste de ce bâtiment. Certainement ; l'inclusion de *Macellum Magnum* par Nero sur ces monnaies démontre que le bâtiment ajouter de prestige pour la ville d'hôte<sup>47</sup> et aussi pour le constructeur. Aussi, à partir de III<sup>e</sup> siècle on constate la diminution des évergésies privées, ce qui a déterminé l'affirmation de la pouvoir centrale dans la sphère édilitaire. On doit aussi envisager les attaques des Carpes qui ont lieu en 238 sur les deux Mésies, qui ont pu conditionner la politique de restauration menée par Gordien dans la province Mésie Inferieure<sup>48</sup>. Les rénovations en matière d'urbanisme à Histria ne sont pas visibles même parmi les inscriptions, mais elles sont attestées également et du point de vue de l'archéologie<sup>49</sup>.

Le mot *macellum* qui fut proposé par D.M. Pippidi<sup>50</sup> dans la reconstruction de l'inscription peut être sans doute une réalité à Histria, qui aurait dû représenter une construction semblable à celles de tout l'Empire<sup>51</sup>, mais, malgré la phase actuelle de donnés, c'est impossible de proposer une description précise. Une seule chose reste certaine, il ne s'agit pas d'une *agora commerciale*<sup>52</sup>, mais d'un *macellum* avec tous ces caractéristiques, car ce terme ne peut indiquer qu'un marché aux *lautiores cibi*. L'existence du *macellum* peut être corrélée avec la commercialisation du poisson salé donc parle la lettre adressée aux habitants de Histria par le gouverneur Flavius Sabinus<sup>53</sup>. La vente de poisson dans le *macellum* est attestée aussi à Pompéi<sup>54</sup> ou Baelo Claudia<sup>55</sup>. On doit aussi relier le *macellum* avec la vente de la viande pour les

---

<sup>42</sup> HORSTER 2001, 67–76.

<sup>43</sup> BRUNT 1990, 347–354.

<sup>44</sup> NOE 1987.

<sup>45</sup> BARESSI 2003, 33.

<sup>46</sup> DUNCAN JONES 1982, 75, 92, nr. 53.

<sup>47</sup> HOLLERAN 2012, 181.

<sup>48</sup> RAMBALDI 2009, nr. 287, 290.

<sup>49</sup> CONDURACHI (éd.) 1954, 84.

<sup>50</sup> ISM I, 168.

<sup>51</sup> Pour une description plus détaillée d'un *macellum* voir IG V, 2, 268 et la traduction proposée par VAN NIJF 2003, 311.

<sup>52</sup> GROS 2002, 461.

<sup>53</sup> ISM I 67, 68.

<sup>54</sup> AMERY, CURRAN 2002, 74.

<sup>55</sup> SILLIÈRES 1995, 187.

sacrifices<sup>56</sup>, les banquets<sup>57</sup>, et l'existence de *mithraeum*<sup>58</sup>. Au-delà de tout, l'attestation de *macellum* à Histria est une preuve sur la situation économique prospère de la ville pendant toute l'époque romaine et la capacité de récupération de la communauté urbaine après les invasions de 238. Mais cet état ne va se maintenir pour longtemps, car au milieu du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., la cité sera détruite par les goths.

**Remerciements.** Je voudrais remercier spécialement Mme Mădalina Dana pour l'appui scientifique accordé dans l'achèvement de ce travail.

## Bibliographie

- AMERY, C., CURRAN, B. 2002. *The lost world of Pompeii*. Los Angeles.
- ANDREAU, J. 2000. Les marchés hebdomadaires du Latium et Campanie au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. In: E. LO CASCIO (ed.), *Mercati permanenti et mercati periodici nel mondo romano*, 69–92. Bari.
- ANDREAU, J. 2009. *Quelques observations sur les macella*. Dans V. Chankowski, P. Karvonis (eds.), *Tout vendre, tout acheter. Structures et équipements des marchés antiques*, 75–82. Athènes.
- BARRESI, P. 2003. *Province dell'Asia Minore. Costo dei marmi. Architettura Pubblica e Committenza*. Roma.
- BRUNT, P.A. 1990. *Roman Imperial Themes*. Oxford.
- CLINTON, H., F. 1845. *Fasti Romani*, I. Oxford.
- CONDURACHI (ed.) 1954. *Histria I. Monografie arheologică*. București.
- CRISTILLI, A. 2015. *Macellum and Imperium. The relationship between the Roman State and the market-building construction*. In: S. De Vincenzo (ed.), *Analysis Archaeologica*, 69–86. Roma.
- DE MEYER, L. 1962. L'étymologie de *Macellum* « Marché ». *L'Antiquité Classique* 31 (1-2), 148–152.
- DE RUYT, C. 1983. *Macellum. Marché alimentaire des romains*. Louvain-la-Neuve.
- DE RUYT, C. 2000. *Exigences fonctionnelles et variété des interprétations dans l'architecture des macella du monde romain*. In: E. Lo Cascio (ed.), *Mercati permanenti et mercati periodici nel mondo romano*, 177–187. Bari.
- DUNCAN-JONES, R. 1982. *Economy of the Roman Empire*. Cambridge.
- GROS, P. 2002. *L'architecture romaine du début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. à la fin du Haut-Empire*, I, *Les monuments publics*. Paris.
- HOLLERAN, C. 2012. *Shopping in ancient Rome. The retail trade in the Late Republic and the Principate*. Oxford.
- HORSTER, M. 2014. *Urban infrastructure and euergetism outside the city of Rome*. In: C. Bruun, J. Edmondson (eds.), *The Oxford Book of Roman Epigraphy*, 515–536. Oxford.
- HORSTER, M. 2001. *Bauinschriften Römischer Kaiser*. Stuttgart.
- KLOFT, H. 1970. *Liberalitas Principis. Herkunft und Bedeutung. Studien zur Prinzipatsideologie*. Köln.
- MACMULLEN, R. 1959. Roman imperial building in the Provinces. *Harvard Studies in Classical Philology* 64, 207–235.

---

<sup>56</sup> VAN ANDRINGA 2007, 11

<sup>57</sup> SCHEID 2007, 21.

<sup>58</sup> ISM I, 137.

- MARC, J.-Y. 2012. *Un macellum d'époque hellénistique à Thasos*. In: L. Cavalier, R. Descat, J. DES Courtills (eds.), *Basiliques et agoras de Grèce et d'Asie Mineure*, 225–239. Bordeaux.
- NOË, E. 1987. La fortuna private del principe et il bilancio dello statto romano: alcune riflessioni, *Athenaeum* 65 (I-II), 27–66.
- PÂRVAN, V. 1923. *Histria VII. Inscriptiile găsite în 1916, 1921 și 1922*. București.
- PONT, A.V. 2010. *Orner la cité. Enjeux culturels et politiques du paysage urbain dans l'Asie greco-romaine*. Bordeaux.
- POUPAKI, A. 2011. *The Macellum of Perge: New aspects on its building material*. In: A. Giannikur (ed.), *The Agora in the Mediterranean from Homeric to Roman times*, 279–293. Athens
- RAMBALDI, S. 2009. *L'edilizia pubblica nell'Impero Romano all'epoca dell'Anarchia Militare (235-284 D.C.)*, Bologna.
- THOMAS, E., C. WITSCHHEL 1992. Constructing reconstruction: Claim and reality of Roman rebuilding inscriptions from the Latin West. *Papers of the British School at Rome* 60, 135–177.
- SCHEID, J. 2007. Le statut de la viande à Rome. *Food and History* 5 (1), 19–28.
- SILLIÈRES, P. 1995. *Baelo Claudia: une cité romaine de Bétique*. Madrid.
- STOUT, S., E. 1911. *The governors of Moesia*. Princeton.
- STEIN, A. 1940. *Die Legaten von Moesien*. Budapest.
- TORRECILLA, A. 2003. El origen del macellum romano en el àgora commercial griega. *Bolksan* 20, 309–324.
- USCATESCU, A., M. MARTIN-BUENO 1997. The macellum of Gerasa (Jerash, Jordan): from a market place to an industrial area. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research* 307, 67–88.
- VAN ANDRINGA, W. 2007. Du sanctuaire au macellum : sacrifices, commerce et consommation de la viande à Pompéi. *Food and History* 5 (1), 47–72.
- VAN NIJF, O. 2003. *Les élites comme patrons des associations professionnelles dans l'orient romain*. In: M. Cebeillac-Gervasoni, L. Lamoine (eds.), *Les élites et leurs facettes*, 307–321. Rome.



© 2017 by the authors; licensee Editura Universității Al. I. Cuza din Iași. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons by Attribution (CC-BY) license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).